

Les jeunes sont de plus en plus nombreux à oser entreprendre

Depuis 2011, le nombre d'indépendants de moins de 30 ans est en hausse. Serait-ce l'effet des mesures de soutien mises en place par les autorités? Elles sont aussi de plus en plus utilisées.

Les jeunes Belges retrouvent-ils l'esprit d'entreprendre? Le nombre d'indépendants de moins de 30 ans est passé de 98.260 en 2008 à 103.147 en 2013, selon des chiffres de l'Institut national d'assurance sociale des travailleurs indépendants (Inasti) mis en avant par le Syndicat neutre pour indépendants (SNI). En 2009 et en 2010, le nombre de jeunes indépendants n'a pas arrêté de baisser; mais depuis 2011, il est en hausse.

Plusieurs raisons sont avancées par le SNI pour expliquer cette augmentation. D'abord, un taux de chômage élevé: 8,4% sur tout le pays mais avec de nettes différences entre les Régions (8,3% en Flandre, 14,5% en Wallonie et 21% à Bruxelles). «Pas mal de jeunes se disent qu'il vaut mieux qu'ils créent leur emploi eux-mêmes.» Pour les y aider, les offices de l'emploi tels que le Forem en Wallonie ou Actiris à Bruxelles proposent des programmes de soutien aux demandeurs d'emploi désireux de se lancer en tant qu'indépendants.

D'après les chiffres récoltés, ces mesures ont de plus en plus de succès. À Bruxelles, Actiris et 6 partenaires proposent le programme «Job yourself». En 2012, 856 demandeurs d'emploi de moins de 34 ans

ont participé. En 2013, ils étaient 955. Plus de la moitié ont trouvé un travail en tant que salarié ou indépendant dans les six mois suivants la fin du programme. «L'objectif était fixé à 40%, c'est donc une évolution positive», commente Sarah Thomas, du service de communication.

En Wallonie, le Forem a mis en place le plan «Airbag». Cette mesure offre une source de financement aux entrepreneurs. Elle existe depuis deux ans. Sur 352 demandes introduites par des jeunes de moins de 30 ans, 146 ont été admises. «Parmi les décisions d'octroi, aucun jeune n'a encore cessé son activité», commente Jérôme Paquet, chargé de projet au service Airbag du Forem qui estime qu'il est néanmoins encore trop tôt pour juger du succès du plan.

Il ne s'agit que de deux mesures destinées aux jeunes entrepreneurs. Il en existe d'autres. «C'est très bien d'avoir ce type de mesures. C'est mieux que rien. Mais encore faut-il savoir que ça existe. Ce n'est pas évident à trouver. Un site devrait regrouper toutes les aides régionales et fédérales destinées aux entrepreneurs», juge Sven Nouten.

Ce qui freine principalement les candidats à l'entrepreneuriat, c'est le fait qu'ils n'ont pas droit à des indemnités de chômage s'ils renoncent à leur activité, sauf s'ils ont travaillé préalablement en tant que salarié. «Pour un jeune qui sort des études, c'est donc très compliqué de se

lancer. Globalement, le statut social de l'indépendant est un frein. Quand on regarde celui du salarié, le choix est vite

fait, même s'il faut le reconnaître, Sabine Laruelle (ministre en affaires courantes, NDLR) a amené des améliorations au statut d'indépendant.»

Des jeunes high-tech

Dans quel secteur se lancent les jeunes indépendants? «Pas mal d'entre eux commencent avec les nouvelles technologies, en inventant des applications pour smartphones par exemple. Cela ne demande pas beaucoup d'investissement. Un bureau, un ordinateur et un téléphone suffisent», explique-t-il.

Pour pousser davantage de jeunes à créer leur entreprise, le SNI juge que l'enseignement doit aussi

jouer un rôle. «Le problème est que l'enseignement n'est pas du tout adapté à la vie de l'entreprise. Les connaissances en gestion d'entreprise sont rarement abordées et c'est dommage. L'enseignement actuel instaure un faux sentiment de sécurité. Les jeunes diplômés croient qu'ils ont les connaissances nécessaires pour se lancer en tant qu'entrepreneur mais ce n'est pas le cas.» Pour le représentant des entreprises, le remède est simple: l'enseignement doit être plus porté sur l'entrepreneuriat. «L'esprit d'entreprise doit devenir une partie incontournable dans la formation, tant dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement supérieur.»

103.147

En 2013, 103.147 jeunes de moins de 30 ans étaient à la tête de leur propre entreprise.